

parler. Aussi il a laissé des souvenirs qui ne s'effacent pas ; et maintenant un mouvement se produit dans le monde entier pour demander à Pie X d'examiner la cause de ce grand serviteur de Dieu. Le pape est personnellement très favorable à ce courant, il l'a dit plusieurs fois. Mais il veut être en quelque sorte l'interprète de l'Eglise, et ne s'occupera de la question que lorsque les demandes seront arrivées à Rome en assez grand nombre pour qu'il y voie, non l'effet d'un enthousiasme qui passe, mais la grande voix de l'Eglise demandant à Pie X de mettre sur les autels le pape qui a tant fait et tant souffert pour sa cause. Or parmi ces voix qui doivent venir à Rome, les premières, les plus autorisées, sont celles des évêques, de ceux qui ont la charge des âmes et sont les témoins de la foi. Il est faux de dire, comme quelques-uns l'ont répété, que le mouvement doit venir de Rome. Le mouvement doit aboutir à Rome, mais il doit venir d'ailleurs. C'est la règle constante de la Sacrée Congrégation des Rites. Elle veut les lettres postulatoires comme préambule obligé de toute introduction de cause. Il faut par conséquent que ces lettres arrivent nombreuses, de tous les diocèses, des monastères, de tous ceux qui ont une charge importante dans l'Eglise. Alors Rome commencera dans sa sage maturité la procédure qui, si Dieu le veut, aboutira à mettre Pie IX sur les autels.

Rome, le 25 mai 1904

— Nous sommes aujourd'hui au 25 mai, fête de saint Grégoire VII, cet illustre défenseur de l'Eglise qui répétait sur son lit de mort, à Salerne : « J'ai aimé la justice et haï l'iniquité, c'est pour cela que je meurs en exil ». Ce souvenir est bien de mise en ces jours où les puissances de l'enfer semblent s'être coalisées contre le Souverain-Pontife Pie X, accusé uniquement d'avoir voulu défendre les droits imprescriptibles de la majesté pontificale et les biens qu'il tient de cette Eglise. Jusqu'ici Pie X avait eu une presse bienveillante ; la protestation qu'il a faite contre le voyage de Loubet a montré combien trompeur était ce calme et quelles colères couvaient sous ces eaux dormantes.